



Assassinat de Fakhrizadeh: quelle forme pourrait prendre la riposte de l'Iran?

Par [Elijah J. Magnier](#)

Mondialisation.ca, 05 décembre 2020

[ejmagnier.com](#) 29 novembre 2020

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Services de renseignements](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Le président des USA Donald Trump et le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu ont décidé que l'Iran était leur pire ennemi et que ses programmes nucléaire et balistique devaient être interrompus ou détruits par tous les moyens. On dirait bien que Trump considère l'Iran comme l'une des causes de son incapacité à se faire réélire, à moins qu'il se rende compte de sa « mission non accomplie » en voyant l'Iran augmenter son enrichissement nucléaire et développer ses programmes de missiles balistiques. Il ne fait aucun doute que Trump voulait ajouter ces deux « réalisations » à sa liste de cadeaux qu'il a offerts à Israël, qui comprennent les hauteurs du Golan occupé en Syrie, la capitale palestinienne de Jérusalem, la reconstruction illégale des colonies et la normalisation des relations entre des pays arabes et musulmans et Israël. D'où le désir d'entraîner l'Iran dans une guerre ou du moins brûler tous les ponts menant au rétablissement de l'accord sur le nucléaire iranien, pour empêcher le président élu d'y revenir après le 20 janvier 2021. Netanyahu n'a pas explicitement revendiqué l'assassinat du scientifique iranien Mohsen Fakhrizadeh, mais l'a évoqué implicitement. Quelles sont les options de l'Iran? Qui a soutenu Israël dans cet assassinat? Comment Netanyahu a-t-il entraîné l'Arabie Saoudite dans ses plans contre l'Iran? Sur quel théâtre la prochaine bataille aura-t-elle lieu?

Le premier ministre Netanyahu fait face à la cour de justice de son pays, où il est accusé de fraude et de corruption. Il fait tout pour rester au pouvoir et rassembler d'autres alliés autour de lui. Il n'a pas hésité à entraîner l'Arabie Saoudite, son nouvel allié, dans son jeu contre l'Iran. Il en résulte que l'Iran a augmenté son choix de cibles en réponse à l'assassinat de Fakhrizadeh.

En fait, le premier ministre israélien a peu d'options valides pour s'engager seul dans une guerre élargie, et ce, pour de nombreuses raisons. Au Liban, la dissuasion imposée par le Hezbollah oblige l'armée israélienne à se tenir à l'écart des frontières. Le chef du Hezbollah, Sayed Hassan Nasrallah, a juré de frapper et de tuer un soldat israélien à la première occasion. Le gouvernement israélien a ordonné à toutes les troupes israéliennes de se retirer et de prendre leurs distances, laissant ainsi la frontière sans surveillance depuis plusieurs mois maintenant. De plus, le Hezbollah transporte des armes de la Syrie au Liban sous les yeux impuissants des Israéliens, qui craignent de frapper un agent du Hezbollah et d'en subir les conséquences. Le Hezbollah a imposé ses règles d'engagement à Israël sur un front où Netanyahu se sent faible et vulnérable.

En Israël, l'armée n'est pas prête à s'engager dans une guerre et son front interne encore moins. Les ports et les aéroports israéliens sont à portée de main de l'Iran et des missiles de précision de ses alliés qui pourraient être lancés de la Syrie ou du Liban, voire de l'Irak. Le

coronavirus a beaucoup affecté l'économie israélienne. Par conséquent, Nétanyahou a besoin d'autres États pour combattre à ses côtés ou en son nom. Sa révélation de la visite secrète qu'il a effectuée en Arabie Saoudite pour rencontrer le prince héritier Mohammed Ben Salmane prend tout son sens après l'assassinat de Fakhrizadeh. Nétanyahou voulait montrer à l'Iran qu'il n'était pas le seul responsable de l'assassinat et que l'Arabie Saoudite est également impliquée d'une manière ou d'une autre. Mais cela signifie aussi que les objectifs d'une « frappe de vengeance » ne se limitent pas à Israël seulement. La frappe de Netanyahou est clairement un coup bas, mais ce n'est rien d'inhabituel compte tenu du caractère et des stratégies de l'homme.

Il n'était pas vraiment nécessaire de révéler la date de sa visite ni de laisser des civils suivre son vol d'Israël vers la ville de Néom, sur la mer Rouge. Il n'a rien de vraiment nouveau sous le soleil des relations entre l'Arabie Saoudite et Israël. L'Arabie Saoudite a déjà financé des guerres menées par Israël, principalement celle contre le Liban (en 2006). L'ancien chef du Mossad, Tamir Pardo, s'est rendu à Riyad en 2014. Un général saoudien à la retraite, Anwar Eshki, a rencontré des responsables israéliens à l'hôtel King David en 2016 et, un an plus tard, l'espion en chef saoudien, Khalid Bin Ali al-Humaidan, a effectué une visite secrète en Israël.

Pour la première fois depuis l'assassinat de quatre scientifiques nucléaires iraniens ces dernières années, la communauté internationale a condamné l'assassinat ciblé d'un civil en Iran, en le qualifiant de « terrorisme d'État ». Israël est une fois de plus accusé de violer le droit international en commettant un assassinat qui n'est guère utile à son objectif d'arrêter le programme nucléaire iranien.

En fait, Israël a perpétré des dizaines d'assassinats de militants non combattants et de civils sans être tenu responsable à la face du monde, en vertu de la règle voulant qu'« Israël peut se permettre de faire ce qu'aucun autre pays n'est autorisé à faire ».

Le Mossad, qui est le service du renseignement extérieur d'Israël, est loin de se démarquer et sa médiocrité a déjà été publiquement exposée. Loin d'avoir le « bras long », il dépend en fait du soutien international. Les agents du Mossad ont rarement été exécutés, sauf en Syrie, où Damas refusait toute négociation. Le Mossad dispose non seulement d'un budget énorme et d'une ribambelle de faux passeports, mais il bénéficie aussi du soutien de la communauté internationale et des installations militaires des USA partout dans le monde, qui varie selon l'opération clandestine qu'il mène et ses objectifs. Le service du renseignement israélien peut également compter sur le soutien des USA et de l'Europe dans la plupart des pays pour libérer ou faire sortir clandestinement ses agents. Israël tire sa force de ces ressources extérieures, en plus du soutien illimité des USA lorsqu'un président comme Donald Trump est en fonction. Depuis sa normalisation avec les pays du Golfe, Israël peut désormais compter sur un soutien arabe plus fort qu'auparavant pour coordonner ses activités clandestines dans les pays où résident les ennemis communs des Arabes et d'Israël, à savoir l'Iran et l'Axe de la Résistance (Liban, Syrie, Irak et Yémen).

« L'assassinat du scientifique iranien a été perpétré par une équipe d'exécutants très entraînés qui n'ont pas préparé l'attaque en quelques jours seulement. L'équipe disposait d'explosifs, d'armes, de moyens financiers et de lieux sûrs pour se réunir et s'entraîner en équipe pour l'opération. Une activité d'une telle ampleur nécessite une opération parrainée par un État », ont rapporté des sources liées à la sécurité iranienne à Téhéran.

Paru [sur le blog de l'auteur](#) sous le titre *Quelle forme pourrait prendre la riposte de l'Iran à l'assassinat de Fakhrizadeh ?*

Via entelekheia.fr

Traduction Daniel G.

Photo [Fars News](#)

Ndlr: Sur le rapprochement entre les Etats du Golfe et Israël commandité par l'équipe (sortante) Trump, voir aussi « *MBS va-t-il faire exécuter les deux princes Mohamad ben Nayef et Ahmad ben Abdel Aziz ?* » sur [France-Irak Actualité.](#)

La source originale de cet article est ejmagnier.com

Copyright © [Elijah J. Magnier](#), ejmagnier.com, 2020

Articles Par : [Elijah J. Magnier](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca